



Exposition

Espagne déshabitée / España deshabitada

Anaïs Boudot, Marine Delouvrier et Hervé Siou, résidents de la Casa de Velázquez entre 2015 et 2019, présentent l'exposition *Espagne déshabitée* du 5 avril au 17 mai 2019 à l'Institut français à Madrid. Ils nous invitent à un voyage singulier, du sud au nord du pays à travers huit territoires spectaculaires et presque oubliés.

Le projet mené par Anaïs Boudot (photographe), Marine Delouvrier (dessinatrice) et Hervé Siou (chercheur) cherche à voir, comprendre et représenter les territoires espagnols déshabités. À travers des photographies, des dessins, des textes et des enregistrements sonores, l'exposition présente le voyage qu'ils ont effectué en 2017 de Tarifa aux Pyrénées à travers huit de ces lieux, si singuliers et remarquables.

Au-delà des seuls espaces abandonnés, et sans se focaliser uniquement sur le dépeuplement rural, l'objectif est d'engager une réflexion plus large sur la relation que les hommes établissent avec leurs territoires.

Ici, le « déshabité » est défini comme une façon d'habiter dans un territoire caractérisé par une forme d'inadéquation entre un bâti construit pour accueillir une communauté et l'absence de celle-ci. Comme le souligne la note d'intention, « *si le verbe deshabitar est encore utilisé en espagnol, en fin de compte, c'est peut-être parce qu'il reste un désir de le voir s'inverser un jour. Le déshabité ne nous dit pas seulement un vide : c'est la nostalgie d'une société perdue ou encore à (re)construire, le rêve inaccompli d'une communauté idéalisée* ».

Ainsi, tout au long de ce parcours, apparaissent des lieux qui semblent, à première vue, avoir bien peu en commun mais qui sont tous à leur manière le reflet de cette même inadéquation : village minier abandonné, zones touristiques occupées uniquement en été, villages submergés sous les eaux, etc.

Cette exposition - comme le site web espanadeshabitada.es qui la complète - présente un voyage où amis, collègues, artistes et chercheurs ont accompagné les trois auteurs pour interroger les lieux et se confronter, d'étape en étape, à ces questions particulièrement actuelles. C'est une invitation à revivre ce chemin, à traverser le pays à la recherche de ces paysages spectaculaires et à réécouter la voix de ces territoires où l'invisible, l'absent et l'imaginaire comptent souvent parmi les plus illustres habitants.

L'exposition comporte également une section consacrée au travail que Marine Delouvrier réalise cette année dans le cadre de sa résidence de création à la Casa de Velázquez. Également centré sur les processus de mutation et de dépeuplement, ce projet personnel explore et dépeint les *Pueblos de piedra negra*, dans les environs du barrage d'El Vado, à quelques kilomètres au nord de Madrid.

Exposition du 5 avril au 17 mai 2019

Vernissage: jeudi 4 avril à 19.30 - Avec visite commentée par les auteurs de l'exposition

Entrée libre et gratuite, suivie d'un cocktail.

Institut français de Madrid - Galerie du 10 - C/ Marqués de la Ensanada 10

Entrée gratuite - Du lundi au vendredi (12h-20h)

Un voyage en 8 étapes

Du détroit de Gibraltar aux Pyrénées



LA SILLA DEL PAPA (TARIFA) - Habiter à temps partiel

Campo de Gibraltar, Cadix, Andalousie

Il y a comme un apparent paradoxe à commencer un voyage par les lieux *déshabités* de l'Espagne dans la province de Cadix car il s'agit de l'une des plus peuplées du pays. Elle abrite en effet à elle seule davantage d'habitants et sur une superficie six fois plus petite que la communauté autonome d'Estrémadure toute entière. Mais la « déshabitation » n'est pas le simple dépeuplement d'un territoire. Elle est aussi une « habitation à temps partiel » comme on peut l'observer dans la comarque du Campo de Gibraltar.



« LOS POZOS » (ALQUIFE) - Un village minier à la croisée des chemins

Guadix, Grenade, Andalousie

Dans l'histoire des phases d'expansions et de replis de l'activité minière en Espagne, Alquife est un lieu important : la mine de fer fut la plus grande du pays durant l'après-guerre mais elle ferma ses portes en 1996. Le village de « Los Pozos » construit pour les mineurs et leur famille au mitan des années 1950 resta à l'abandon. Aujourd'hui, un projet de réactivation de l'activité est en cours. Qu'en sera-t-il du village ?



VILLA DE VES - Des villages à tous les étages du Júcar

La Manchuela, Albacete, Castille-La Manche

L'histoire de Villa de Ves n'est pas simple. Entre la centrale électrique, le "poblado" pour les ingénieurs aujourd'hui à l'abandon, l'ermitage du Cristo de la Vida et le vieux bourg du Villar, le territoire de la commune se trouve morcelé tout au long du canyon du fleuve Júcar. Désertification rurale, abandon industriel, reprise, tentative de patrimonialisation : bien des dynamiques marquent le territoire de Villa de Ves.



LE QUIÑÓN (SESEÑA) - Une ville fantôme ?

La Sagra, Toledo, Castille-La Manche

Seseña et le Quiñón sont devenus des symboles de la crise économique espagnole. L'image du Quiñón, le pharaonique projet de l'investisseur « El Pocero » qui prévoyait la construction de dizaines de milliers d'appartements et qui se trouve inachevé du fait de l'éclatement de la bulle immobilière en 2008, est connue. Étrange environnement de routes à demi construites et de fondations abandonnées de tours qui ne le seront jamais. Malgré tout, une vie s'y développe, loin du cliché de la ville fantôme.



SARNAGO (SAN PEDRO MANRIQUE) - Un village qui résiste

Tierras Altas, Soria, Castille-et-León

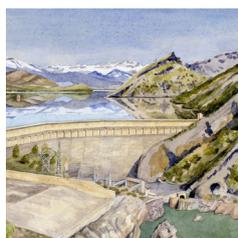
Sarnago se trouve dans la comarque des Tierras Altas de Soria, l'une des provinces espagnoles qui concentre le plus de villages en voie d'abandon. Des villages dont on sait qu'au rythme actuel, ils seront totalement désertés dans les dix prochaines années car le relais générationnel a été rompu. Pourtant, l'association *Tierra de nadie, tierra de todos* cherche, depuis plus de 30 ans, à faire revivre le village.



RODÉN (FUENTES DE EBRO) - Un village et ses doubles

Saragosse, Saragosse, Aragon

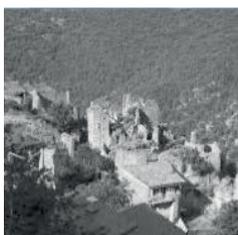
Depuis 1976, le village de Rodén appartient à la municipalité de Fuentes de Ebro. Il fut détruit pendant la guerre civile mais, contrairement à la plupart des villages qui subirent le même sort, il ne fut pas reconstruit. Le régime franquiste préféra construire un autre village au pied des ruines de l'ancien. Aujourd'hui, les deux coexistent face à face dans l'ombre de la guerre civile : à Rodén, le *déshabité* habite l'habité.



MEDIANO (LA FUEVA) - Un village sous l'eau

Sobrarbe, Huesca, Aragon

Mediano fait partie de ce demi-millier de villages engloutis par les eaux lors de la construction de barrages pendant la dictature franquiste. Les autorités accordèrent de très maigres compensations financières et la plupart des gens préférèrent émigrer en ville. Pourtant, la mémoire du village englouti se maintient et, chaque année, elle donne lieu à des commémorations sur les rives des eaux du barrage.



SOLANELL (MONTFERRER I CASTELLBÒ) - Un village repeuplé

Alt Urgell, Lleida, Catalogne

Le voyage s'achève dans un village situé à 1300 mètres d'altitude dans les pré-Pyrénées catalanes. Depuis 1976, année du départ du dernier habitant, le village de Solanell avait été laissé à l'abandon. Cependant, depuis que l'architecte Saül Garreta a racheté une grande partie des ruines en 2000, qu'une coopérative a vu le jour pour tenter de redonner vie au lieu, le silence dans lequel se trouvait plongé le village est troublé par des bruits de chantier. Solanell n'est plus un village abandonné.

Pueblos de piedra negra

Projet de création de Marine Delouvrier, en résidence à la Casa de Velázquez

Une section de l'exposition est dédiée au travail que Marine Delouvrier réalise cette année dans le cadre de sa résidence à la Casa de Velázquez.

Le travail de Marine Delouvrier autour des villages de pierre noire est aussi le récit d'un voyage. Un voyage régulier, depuis le mois de septembre, entre Madrid et un fragment de la Sierra Norte de Guadalajara, anciennement appelé Monte del Vado.

Ce relief délimité par le Rio Jarama et l'arroyo de la Vallosera est représentatif des phénomènes de la dépopulation rurale en Espagne : La construction d'un barrage en 1954 sur le fleuve et la plantation de forêts de pins ont bouleversé l'équilibre des trois villages construits sur le site avec la pierre locale, le schiste.

El Vado a été enseveli par les eaux, entraînant l'abandon progressif de Matallana et la Vereda. Leurs habitants seront finalement expropriés en 1971. Désertés pendant une dizaine d'années, ils sont aujourd'hui entretenus grâce à l'initiative spontanée de nouveaux habitants à Matallana et d'une association à La Vereda.

Le but de cette exploration du Monte del Vado est d'observer comment il s'est transformé, de comprendre les strates de son histoire et de tenter de retrouver la connaissance du milieu naturel qu'avaient les constructeurs et habitants des villages de pierre noire.

Le dessin ponctue cette découverte du territoire. Il est à la fois un outil de prise de note sur le motif, et un temps, lent et précieux pour comprendre le paysage.

Envisagés comme l'histoire dessinée d'un voyage dans le Monte del Vado, ils matérialisent une image mentale du territoire, construite petit à petit, qui fait se superposer aux représentations existantes (carte, peintures, photos...) l'expérience sensible de son parcours.



Vernissage avec visite commentée

Jeudi 4 avril à 19.30

Institut français de Madrid

Les auteurs Anaïs Boudot, Marine Delouvrier et Hervé Siou proposeront en ouverture une visite commentée de l'exposition.

Cet événement, ouvert à tous, permettra au public de se rapprocher du processus créatif qui a donné naissance à l'exposition, en rendant explicite le lien intime qui s'est tissé tout au long du projet entre recherche sociale et réflexion artistique. Ce sera également l'occasion pour les visiteurs de dialoguer avec les auteurs et d'échanger avec eux autour des thèmes de l'exposition.

Entrée libre et gratuite, suivie d'un cocktail

Les auteurs



ANAÏS BOUDOT - Photographe

Membre artiste de la Casa de Velázquez 2016-2017

Née à Metz en 1984, Anaïs Boudot est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie en 2010, et du studio du Fresnoy en 2013. En 2016 dans la continuité de l'exposition « Mouvements de Terrain », elle rejoint la Galerie Binome. Son oeuvre phototographique en noir et blanc est empreinte de pictorialisme et de surréalisme, jouant des volumes architecturaux et de la lumière spécifique des lieux. Entre 2016 et 2017, elle est membre de la résidence de l'Académie de France à Madrid, la Casa de Velázquez. Anaïs Boudot poursuit un travail autour des processus d'apparition de l'image et de l'exploration des techniques photographiques. Par des allers et retours constants entre argentique et numérique, accusant ou amenuisant la frontière qui les distingue, elle cherche interroger les moyens qui font la spécificité de ce médium. (Photo ©Sébastien Cailloce)



MARINE DELOUVRIER - Architecte - Dessinatrice

Membre artiste de la Casa de Velázquez 2018-2019

Marine Delouvrier est née en 1991 à Paris. Architecte, scénographe et illustratrice, elle travaille principalement dans le domaine du patrimoine architectural et urbain. Diplômée de l'école nationale Supérieure de Paris Belleville, en 2015, elle a commencé à travailler sur les représentations de la ville à travers le cas d'étude de Valparaiso, suite à une année d'échange au Chili. Elle se consacre depuis à l'illustration de l'histoire de l'architecture. Suite à une année passée à Madrid en 2016, elle s'est intéressée au patrimoine rural espagnol et en particulier aux villages abandonnés, sur lesquels elle menéra en 2018 son projet en tant que membre de la Casa de Velázquez.



HERVÉ SIOU - Chercheur

Membre scientifique de la Casa de Velázquez 2015-2017

Hervé Siou est né à Tarragone en 1988. Il a grandi en France mais vit en Espagne depuis quelques années afin de réaliser une thèse doctorale en histoire consacrée à la construction des nationalismes en Espagne à l'époque contemporaine. Passionné par l'Espagne rurale, il la parcourt depuis plusieurs années. Il a une licence en géographie de l'université de Rennes 2, a réalisé un master 1 d'aménagement du territoire ainsi qu'un master 2 en histoire à Sciences Po Paris. Il est également titulaire de l'agrégation d'histoire. Il a été membre de la Casa de Velázquez entre 2015 et 2017 et vit actuellement dans un village du Priorat.



Communication et contact presse: Matthieu IANDOLINO - communication@casadevelazquez.org - 91 455 16 42
David RADIN MONROY - david.radin@institutfrancais.es - 91 700 48 38